

Les Fourmis

Les fourmis, une des espèces d'insectes ayant le plus grand succès écologique, peuvent représenter une sérieuse nuisance dans les habitations, les hôpitaux, les restaurants et autres bâtiments. Leur omniprésence et leur structure sociale les rendent particulièrement difficiles à contrôler.

Sur les plus de 10 000 espèces dont nous connaissons l'existence, environ 180 ont été répertoriées en Europe. La grande majorité de ces espèces vivent à l'extérieur, où elles remplissent un certain nombre de fonctions utiles, notamment aérer la terre, lutter contre les insectes nuisibles ou encore décomposer les matières organiques.

Les espèces problématiques

En règle générale, seules quelques espèces, attirées par l'alimentation humaine et animale, à forte teneur en sucres ou protéines, sont considérées comme des nuisibles.

Parmi ces espèces nuisibles qui se nourrissent d'aliments sucrés, les plus courantes sont les fourmis noires ou de jardin (*Lasius niger*), les fourmis jaunes (*Lasius flavus*), les fourmis Lasius rouges (*Lasius emarginatus*) et les fourmis des trottoirs (*Tetramorium caespitum*), qui généralement bâtissent toutes leur colonie à l'extérieur.

Les fourmis charpentières (*genre Campanotus*), les fourmis pharaons (*Monomorium pharaonis*) et les fourmis d'Argentine (*Linepithema humile*), qui tendent à former leur nid à proximité ou à l'intérieur des bâtiments, peuvent également être problématiques dans certaines situations.

Les fourmis pharaons représentent le principal risque sanitaire. Du fait qu'elles se nourrissent fréquemment dans des endroits sales comme les tuyaux d'évacuation et les poubelles, elles sont susceptibles de transmettre des agents pathogènes. Le problème est particulièrement sérieux en cas d'infestation d'environnements stériles dans les hôpitaux. Les infestations peuvent être plus difficiles à éradiquer car les ouvrières ont la capacité de faire 'bourgeonner' de nouvelles colonies si la colonie principale est soumise à un stress excessif.



Monomorium pharaonis

Nom commun:	Fourmi pharaon.
Longueur:	1,5 – 5 mm.
Couleur et description:	Les ouvrières, qui mesurent 1,5 – 2 mm, sont de couleur brun jaune. Les antennes se terminent par trois segments, de plus en plus longs, qui ont une forme distincte de club. Les reines, qui mesurent 3,6 – 5 mm, sont de couleur sombre. Les fourmis pharaons ont des ailes, mais ne peuvent pas voler.
Habitudes et habitat:	<p>Les fourmis pharaons, en quête d'environnements chauds et humides, élisent fréquemment domicile dans les constructions. Dans les climats chauds, les infestations peuvent se produire à l'extérieur, et également dans des endroits très divers : immeubles d'appartements, hôtels, hôpitaux, locaux dans lesquels on manipule de la nourriture, etc.</p> <p>Il y a beaucoup de reines dans les nids, et les infestations tendent à se propager à l'intérieur des bâtiments. Les butineuses emportent du couvain à l'extérieur du nid principal, formant ainsi des colonies satellites.</p>
Cycle de vie:	38 – 45 jours.
Fréquence de reproduction:	Une reine pharaon peut pondre 400 œufs et plus pendant sa vie. La plupart pondent des lots de 10 à 12 œufs au début de leur production, puis de 4 à 7 ultérieurement.



Lasius niger

Nom commun:	Fourmi noire, fourmi de jardin.
Longueur:	2 - 12mm
Couleur et description:	Les ouvrières, qui mesurent 2 – 5 mm, sont brun foncé/noir. Brunes, les reines mesurent jusqu'à 12 mm.
Habitudes et habitat:	Les fourmis noires font leurs nids à l'extérieur, dans les creux des murs, sous les dallages, etc. Elles butinent à grande distance, à la recherche de nourriture et d'eau et pénètrent fréquemment dans les locaux d'habitation. Il n'est nécessaire de contrôler les populations que si elles causent d'importants dégâts à l'intérieur. Il n'y a qu'1 reine par nid.
Cycle de vie:	50 – 70 jours.
Fréquence de reproduction:	Les colonies de fourmis noires, qui ont une seule reine, comptent environ 5.000 individus. Les reines peuvent vivre jusqu'à 12 ans.

Comportement

Les fourmis doivent en grande partie le succès de leur espèce à leur structure sociale complexe. La stricte répartition des tâches entre les ouvrières (les éclaireuses, les « récolteuses », les nourrices et les soldats), mais aussi entre les ouvrières, les reines et les mâles reproducteurs, contribue à la grande efficacité de la colonie, à son développement et à sa survie.

Exclusivement chargées de pondre des oeufs, les reines (une seule chez les fourmis du genre *Lasius* par exemple, ou 2 ou plus chez les espèces telles que les fourmis *Monomorium pharaonis*) dépendent totalement des ouvrières pour leur alimentation, à l'instar des ouvrières chargées de rester dans le nid pour assurer le développement des larves et des mâles.

Les ouvrières responsables de l'approvisionnement en nourriture rapportent continuellement de la nourriture à la colonie, sur un ou plusieurs sites selon les espèces, en suivant les pistes laissées par les éclaireuses, qui se déplacent très largement à la recherche de nouvelles sources de nourriture dans un périmètre d'environ 100 mètres autour de la fourmilière. Cette nourriture est non seulement ingérée par les ouvrières, mais aussi partagée avec tous les adultes de la fourmilière et les larves en développement, un processus appelé trophallaxie.

On peut alors observer un va-et-vient important des fourmis entre les nids et les diverses sources de nourriture, qui caractérise la plupart des infestations ; plus ces trajets sont empruntés, plus ils deviennent persistants et difficiles à contrer.

D'après les recherches menées, si les individus sont moins nombreux à se nourrir de liquide qu'à se nourrir de gel ou de nourriture solide, les ouvrières chargées de l'approvisionnement en nourriture consomment généralement cinq fois plus d'appât liquide que d'appât en gel.

Il a également été prouvé que les fourmis partagent beaucoup plus rapidement et efficacement les appâts ingérés sous une forme liquide avec la colonie, autre conséquence naturelle de leur habitude à se nourrir de miellat. Le taux d'efficacité du traitement liquide est donc sensiblement amélioré par rapport à une formulation en gel équivalente.

La Reproduction des Fourmis

Le vol nuptial et l'accouplement

Chez les fourmis, les ouvrières étant stériles, l'accouplement ne concerne que les jeunes princesses et les mâles, que l'on reconnaît grâce à leurs ailes.



© Alex Wild

C'est lors du vol nuptial, aussi appelé essaimage, que les princesses s'en vont rencontrer les mâles des colonies voisines pour la reproduction. En France, les essaimages ont lieu généralement du printemps **au milieu de l'automne**, lors de soirées chaudes et orageuses.

Dans les airs ou au sol les mâles s'accouplent à la femelle, puis ils meurent rapidement tandis que **la femelle se laisse emporter par le vent pour atterrir loin de son nid**. Elle gardera ces semences toute sa vie.

La fondation de la fourmilière

Une fois fécondée, la reine va se mettre à la recherche du lieu idéal pour fonder sa colonie.

Quand elle trouve, elle détache alors ses ailes, inutiles à la vie souterraine. (voir vidéo)
Parfois la reine mange ses propres ailes, mais c'est surtout ses muscles alaires qui lui fourniront de l'énergie en se résorbant.

Enfin, elle s'enferme dans une loge sous terre et commence à pondre.



© Alex Wild

Une fois à l'abri, La reine doit s'occuper des œufs et des larves pendant de longues semaines, quelquefois même huit à neuf mois. Les premiers œufs sont de petite taille et la reine en mange certains pour se maintenir en vie.

La colonie se développe petit à petit avec la naissance des premières ouvrières qui remplacent la reine dans le rôle de nourrice et commencent à chercher de la nourriture à l'extérieur.

Au bout d'une saison à 5 ans, lorsqu'elle est bien développée, la colonie rentre dans le stade reproductif. Maintenant, les ressources sont investies dans la création de nouvelles reines et de mâles.